

# « LOHENGRIN » (1)

Je crois en un jugement dernier où seront condamnés à des peines terribles tous ceux qui en ce monde auront osé trafiquer de l'art sublime et chaste, tous ceux qui l'auront souillé et dégradé par la bassesse de leurs sentiments, par leur vile convoitise pour les jouissances matérielles. Je crois qu'en revanche, les fidèles du grand art seront glorifiés et qu'enveloppés d'un céleste tissu de rayons de parfum, d'accords mélodieux, ils retourneront se perdre pour l'éternité autour de la divine source de toute harmonie.

RICHARD WAGNER (2).

Cette belle soirée d'hier est marquée dans les annales de l'art. Elle dissipe les erreurs, les malentendus et les mensonges, elle anéantit la stupide légende propagée contre cette musique admirable. Une assemblée de Parisiens toute frémissante d'enthousiasme, a acclamé l'une des sublimes créations du maître. Maintenant, le grand public, qui ne jugeait l'ouvrage que sur des insultes et des railleries, est convié à l'entendre. Devant ce drame simple et clair, coloré et pittoresque, d'une poésie ineffable, d'un charme pénétrant, d'une puissance harmonique inéluctable, il se sentira touché de la grâce divine de l'art et achèvera le triomphe de la première soirée.

L'homme a disparu et les haines se sont évanouies. Paris vient de donner

---

(1) *Eden-Théâtre*, direction de M. Ch. Lamoureux: Première représentation de *Lohengrin*, opéra en trois actes, poème et musique de Richard Wagner, paroles françaises de M. Nutter. Première représentation à Weimar, sous la direction de Liszt, le 28 août 1850.

(2) Traduction de M. Camille Benoit.

